

Les Loges-dessus



On découvre sur cette carte IGN 1785, toute la région des Loges. La Laisinette-dessus que l'on va quitter pour gagner les Loges-dessus, figure ici sous le nom de Vilet, ce qui revient à dire Laisinette-Vuillet. De ce chalet une sente que l'on découvre encore aisément sur le terrain, permet de gagner les Loges-dessus. On se souvient que cet alpage servait de rechange à la Laisinette-dessus montée par la famille de l'Épine-dessus et du Moulin.

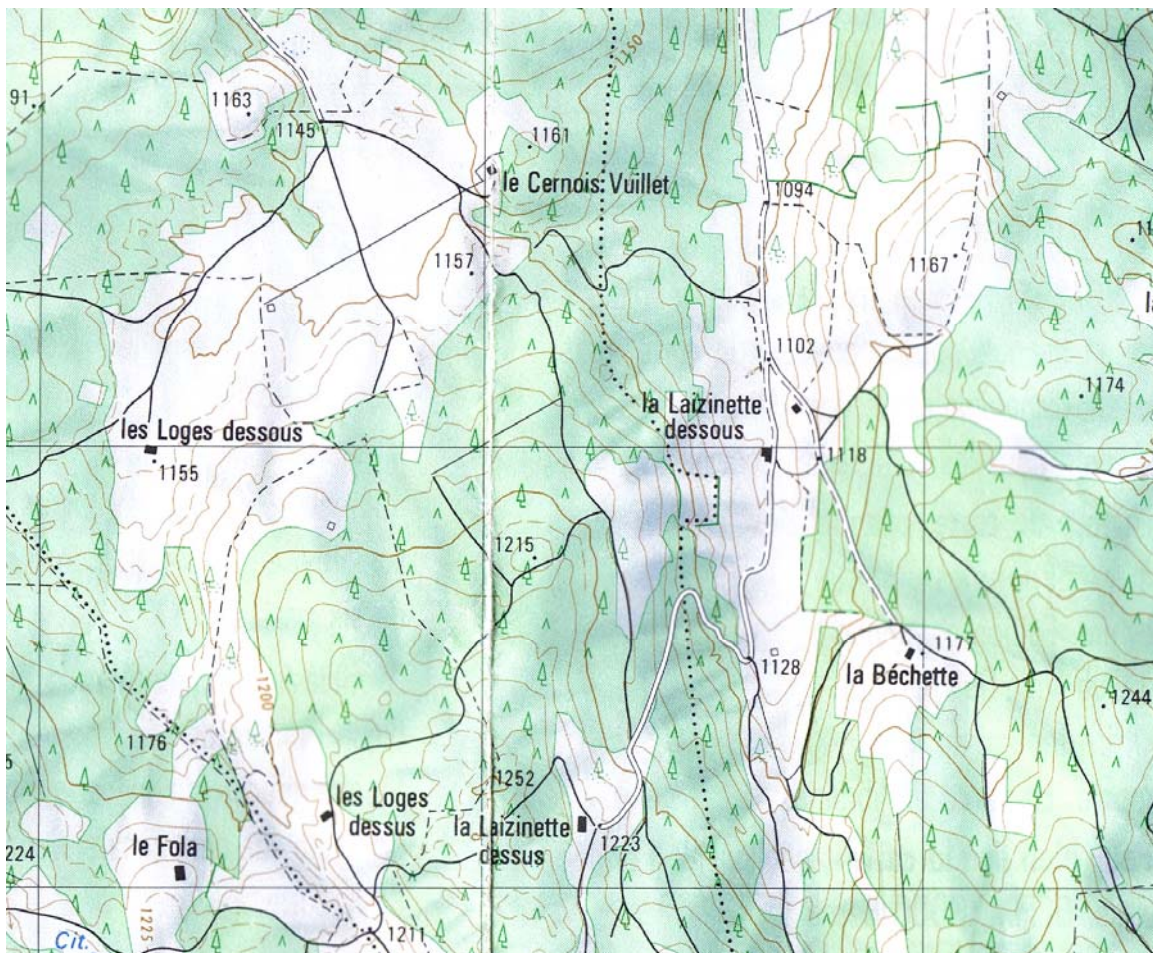
Cette sente, non dessinée sur la carte IGN, l'est par contre sur la carte fédérale 1 : 25 000 de 2000, ainsi qu'on peut le voir à la page suivante.

L'empruntant ce jour 3 novembre 2012 à partir de la Laisinette-dessus, on s'enfile tôt dans le bois pour découvrir cet ancien chemin dont la trace ira se

perdant au fil des années, puisqu'il semble que l'on ne le suive plus guère, envahit qu'il est de plus en plus par les sapins et les grandes herbes.

Nous retrouvons néanmoins assez rapidement, l'affaire d'un quart d'heure pour franchir un petit kilomètre, les pâturages des Loges-dessus. C'est ici un autre vallon, avec une vie qui dut lui être propre.

Chemin faisant on s'est souvenu du transport des fromages d'un alpage à l'autre, c'est-à-dire ayant toujours comme but la Laisinette-dessus où était la cave principale. On a donc pu imaginer Jules-Pierre avec son fromage positionné et enveloppé de sa toile sur l'oiseau, notre homme cheminant sur cette même sente, à l'époque parfaitement entretenue et praticable autant par les hommes que par les attelages. Il passa donc par ici, exactement à cet endroit, et avec un peu d'imagination, on pourrait croire le voir encore. Il est évident que personne à l'époque n'aurait pensé à le photographier. Mais d'autres clichés de ce transport si particulier furent faits en d'autres lieux.

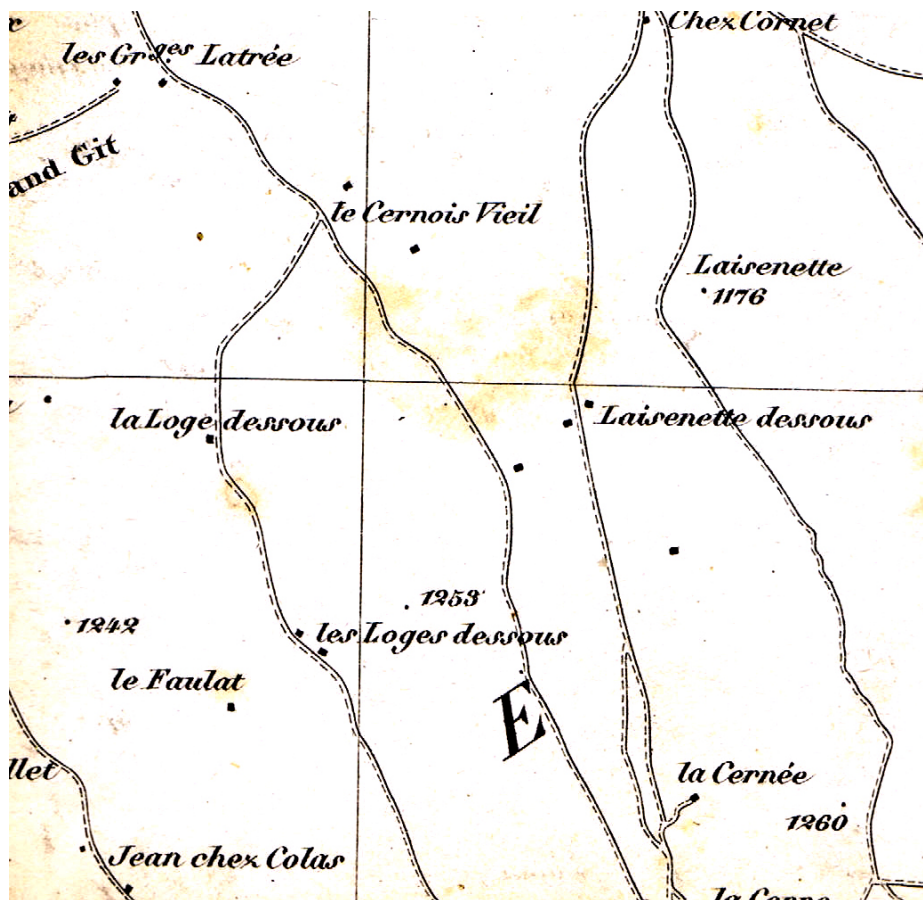


Le chemin est parfaitement visible entre la Laisinette-dessus, écrit ici Laizinette, et les Loges dessous. Il se glisse dans la forêt pour bientôt retrouver d'autres pâturages.



Le transport avec l'oiseau. Il ne s'agit pas ici de Jules Pierre, quoiqu'il ait eu le même accoutrement, mais le père Lyon qui transporte le fromage des Petits-Esserts au Grands-Esserts où il vient d'arriver.

Nous sommes donc arrivés aux Loges-dessus. Si l'on considère la carte topographique du canton de Vaud 1877/1880 ci-dessous, nous découvrons qu'alors les Loges dessus, placées ici sous le nom de Loges-dessous très certainement par erreur, comprennent deux bâtiments construits à faible distance l'un de l'autre. Il n'en reste plus qu'un aujourd'hui, le chalet d'alpage. Faut-il croire que le second bâtiment pouvait être une grange que l'on habitait plus longtemps dans la saison ? On ne le saura probablement jamais. Cette deuxième bâtisse n'apparaissant pas sur la carte IGN, peut-on penser aussi que l'un des deux bâtiments ne fut construit qu'après 1785 ? Par contre on découvre sur cette même carte deux bâtiments situés entre les Loges-dessus et les Loges-dessous. Ils ont disparu aujourd'hui.



Voici donc les Loges-dessus. Le chalet est relativement mal entretenu, des fêtards, ainsi qu'il arrive trop souvent, laissent des lieux dans un état plus qu'ordinaire. C'est une fois de plus la constatation que ce milieu alpestre souffre d'une désertification qui ne se traduit plus que par des occupations épisodiques et souvent fort peu plaisantes.

Il vaut mieux ici, une nouvelle fois, fermer les yeux, et analyser les formes générales du chalet.



Ce chemin que suivait Jules Pierre passant avec l'oiseau.



Les Loges-dessus, son grand toit et cette forme générale typique.



La grande cheminée a fait place à une plus modeste en dur. La crainte de l'incendie fut toujours présente en ces chalets.



Façade arrière et cuisine telle qu'on peut la découvrir par la fenêtre.





Un péclet de toute beauté pour une porte qui a vu l'usage de combien de serrures différentes ?



Pignon à vent.



Une combe de faible importance mais profonde sépare les Loges-dessus du Fola. Un chemin de grande ancienneté le parcourt du haut en bas pour joindre les alpages sus-jacents à la grande zone herbeuse des Loges-dessous.



Une fois la combe franchie, vous retrouvez sur une zone de champs d'une qualité exceptionnelle, territoire de la Fola assurément, vous pouvez admirer les Loges-dessus, qui, à distance, retrouvent une beauté qu'elles n'ont pas contemplées de près.